

## LE GÉNIE IMMORTEL DE MAX ROUQUETTE

# M

**Montpellier. L'association Amistats Max Rouquette (1908-2005) célèbre le centenaire de la naissance de l'écrivain à travers une soixantaine de manifestations soutenues par la Région.**



« Quand il ouvrit les yeux, il y avait peut-être cent ans qu'il était là, peut-être une minute, un petit air frais lui baises la joue et le front. La nuit descendait lentement. Désormais il n'y avait plus de terre. » Ce passage de *La mort de Costesoulane* extrait de *Vert Paradis I* dit beaucoup de Max Rouquette. Médecin de campagne, né en 1908, à Argeliers, village d'enfance, surplombant l'arrière pays des garrigues montpelliéraines, il fut et demeure à travers son œuvre, un compagnon de l'âme en errance. Goûter cet œuvre, qui ne se livre pas d'elle-même, c'est instaurer un rapport avec le souffle serein du monde, la mort, la solitude et la nature.

A l'occasion du centenaire de sa naissance, l'association Amistats Max Rouquette, créée en 2005, au lendemain de la mort de l'écrivain, organise une soixantaine de manifestations. Colloque, création musicale, expositions, conférences, lectures, représentations théâtrales, nouvelles parutions et rééditions, un ambitieux programme est mis sur pied pour retrouver et faire connaître l'émotion et la profondeur de l'univers Rouquette.

« Max Rouquette célèbre le chantre de la beauté du monde, solaire et nocturne, souligne Jean Claude Forêt, auteur et professeur d'occitan partie prenante du centenaire. Rouquette est plus qu'un écrivain régional. Dans une période transitoire, pleine de fragilité, celle de la sortie de la tradition pastorale, il aborde l'universel en célébrant la beauté mais aussi le tragique du monde. De son œuvre, émerge une conscience ontologique qui dit la frustration de l'homme vis-à-vis de la

nature dont il se sent en exil. »

Le 3 et 4 avril, à la Médiathèque centrale Emile Zola, l'œuvre poétique de Rouquette sera au centre des échanges d'un colloque sur le thème Max Rouquette et le renouveau de la poésie occitane. Cette rencontre permettra notamment d'évoquer le renouveau de la poésie occitane des années 30 aux années 60. Elle inscrit la volonté de repositionner l'auteur sur sa terre d'observation. L'œuvre de Rouquette est l'héritière d'une langue dont le Provençal Mistral ou le Camarguais Joseph d'Arbaut ont pointé les avancées, semblent souligner les organisateurs attentifs à la continuité : « Nous ne souhaitons pas que l'arbre Max Rouquette, cache la forêt des poètes occitans. »

Conforme à la volonté culturelle régionale, qui assure 2/3 du financement, la manifestation maillera le territoire du Languedoc-Roussillon et répondra au souci d'ouverture en concernant des partenaires au-delà du monde occitan comme le réseau des médiathèques, le Théâtre de Clermont l'Hérault ou les Voix de la Méditerranée à Lodève. Le spectacle vivant permettra d'aller plus loin dans la découverte. Avec la création *La pastorala dels volurs* (la pastorale des voleurs), comédie qui renoue avec le théâtre populaire, la compagnie Gargamela offre l'occasion de mesurer combien la conscience sensible de l'écrivain assume la parole populaire. En s'inspirant du Théâtre bunraku japonais, Florence Thiébaud (Théâtre de Mathieu) se saisit de manière très différente d'une autre facette de l'œuvre théâtrale de Rouquette pour monter *Médée* (dates en cours de programmation). Le goût de Rouquette pour la musique s'illustrera à travers une création musicale autour de ses poèmes, sous la direction de Laurent Audemard le 19 juin à l'Opéra Comédie.

Ce centenaire donnera aussi le jour à deux expositions. Le festival Les Voix de la Méditerranée et la ville de Lodève proposent une exposition de photographies inédites. Tandis que l'association Amistats Max Rouquette livre une exposition retraçant le parcours de l'homme et de l'écrivain. Celle-ci tournera dans la région et sera à Montpellier dans le cadre de la Comédie du Livre.

L'association œuvre également à des projets d'édition, animés par le souci de diffuser les textes de Rouquette, d'extérioriser cette langue à travers le monde, en laissant une porte ouverte par laquelle s'engouffre le vent.

**JEAN-MARIE DINH**  
**Photo DAVID MAUGENDRE**  
**rens : 04 67 85 09 10**